

LE RÉVEIL DU NORD

136, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e)

LE CONFLIT FRANCO-SIAMOIS

La note française remise à Tokio permettrait de poursuivre les négociations

Il y aurait encore quelques points sur lesquels la France voudrait obtenir un accord

Vichy, 2. — Les milieux fran-
cophiles bien informés ont rendu visite ce midi à M. Matsuo-
ka, la note française remise à ministre des Affaires étrangères et
Tokio en réponse aux propositions qu'il avait remis la réponse fran-



M. Ch. A. HENRY, ambassadeur de France au Japon, défendant la cause indochinoise à la Conférence de Paix arbitrée par le Japon, qui se tient à TOKIO. (Ph. Graphopresse).

nippones de médiation serait con-
cise à la proposition japonaise de
casse à la proposition japonaise de
mediation.
Rien n'a transpiré encore au
sujet de la teneur de la note fran-
çaise.
Le fait que l'ambassadeur fran-
çais est resté une heure chez M.
Matsuo, est considéré par les milieux
politiques de Tokio comme une
preuve que les problèmes de
la Conférence de Paix ont fait l'objet
d'un examen approfondi au
cours de cette entrevue.

M. ARSÈNE HENRY REMET LA RÉPONSE DE VICHY A M. MATSUOKA

Tokio, 2. — Le bureau d'informa-
tions du Gouvernement nippon a
publié une communication officielle
annonçant que M. Arsène Henry,

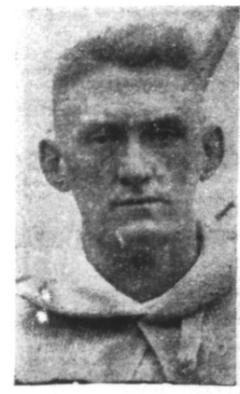
En deuxième page :

L'UTILISATION
DU BON
DE COMMANDE
DE VIANDE,
EN MARS

GROSSE SURPRISE EN FOOTBALL

LE S. C. DE FIVES A ÉLIMINÉ LE R. C. LENS de la Coupe Charles Simon

Meilleurs techniciens, les Lensois n'ont pu vaincre la volonté farouche des jeunes éléments du S.C.F. dignes de leurs aînés



François BOURBETTE, Capitaine et animateur de l'équipe fanion du S. C. FIVES. (Ph. Réveil).

Les plus fanatiques supporters du
football amateur doivent reconnaître
que pour attirer la foule il faut un
spectacle de choix, et c'est pourquoi
nous espérons arriver un jour à
produire chez les « purs » des exhibi-
tions qui rappellent celles de leurs
aînés

Il y avait bien longtemps que nous
n'avions vu pareille galerie sur un
stade et cette constatation fort
agréable prouve de façon irréfutable
que le sport est toujours bien vivant
dans notre région. Il suffit de
mettre à l'affiche une rencontre
de choix pour voir affluer de toute
part les milliers de spectateurs qui
ont fait tous ces football leur
distraction dominicale. Les organi-
sateurs ont donc de beaux jours
devant eux !
Fives s'est donc qualifié au détri-
ment de l'excellente formation du
R. C. Lensois. Seul le résultat
compte, affirmeront les supporters
des « Diabes bleus » ! C'est possible,
mais nous devons avouer en toute
impartialité que la victoire n'est pas
revenue au meilleur. Les « sang et
or » ont dominé en technique, leurs
adversaires de dimanche, et si le
sort leur fut contraire, ils peuvent
se flatter d'avoir procuré à Zuzzyok,
dans un excellent jour, un travail
ardu.

(Lire la suite en quatrième page)

APRÈS LA SIGNATURE DES ACCORDS DE VIENNE

LA POPULATION BULGARE a réservé un chaleureux accueil aux formations de la Wehrmacht

« Par son adhésion au pacte tripartite, la Bulgarie contribue au maintien de la paix dans les Balkans » a déclaré M. Logofotoff, follement acclamé par la Chambre, qui a approuvé, sans réserve, la décision prise par le Gouvernement

Sofia, 2. — On apprend à l'in-
stant :
Après que l'on eut eu connais-
sance des mesures britanniques
dans le sud-est de l'Europe, des
formations de la Wehrmacht ont
fait leur entrée en Bulgarie, le
2 mars, d'accord avec le gouver-
nement royal bulgare. Les troupes
sont chaleureusement acclamées
par la population bulgare.

Berlin, 2. — Le haut commande-
ment de la Wehrmacht commu-
nique :

« LA PRÉSENTE GUERRE EST UNE LUTTE DE POLITIQUE SOCIALE »

déclare M. Capoferri, au Sportpalast de Berlin devant 12.000 ouvriers italiens de l'industrie

Berlin, 2. — Douze mille ouvriers
italiens de l'industrie se sont réunis
aujourd'hui au Sportpalast de
Berlin.
M. Capoferri, Président de l'As-
sociation Industrielle Italienne, qui
séjourne actuellement à Berlin, et
le Dr Ley, Chef du Front du Tra-
vail du Reich, ont pris la parole
devant les Italiens travaillant dans
la Capitale du Reich et la banlieue
pour souligner la future mission so-
ciale de l'Allemagne et de l'Italie.
M. Capoferri a déclaré que la pré-
sente guerre était avant tout, pour
l'Allemagne et l'Italie, une lutte de
politique sociale. Ces derniers
vingt années ont fourni suffisam-
ment de preuves démontrant que
l'Angleterre est l'ennemi mondial
du progrès social.

Le Dr Ley, chef de l'organisation
du Reich, a déclaré que le conflit
actuel était une guerre sociale con-
tre l'hégémonie de l'argent. La fin
de la guerre verra la victoire com-
mune que personne ne pourra s'tra-
cher à l'Allemagne et à l'Italie.

Mort d'Albert Lambert



Paris, 2. — Le célèbre tragédien
Albert Lambert, est mort samedi à
Paris. Il était né à Rouen en 1865.

Ne stationnez pas à un carrefour

Automobilistes, vous gênez
la circulation si vous gardez
votre voiture près d'un car-
refour. Engagez-vous plus
avant dans la rue, à plus de
10 mètres, dit le Code.
Cyclistes, ne stationnez pas
dans les virages. Si vous devez
vous arrêter, faites-le avant le
carrefour.

Séance historique de la Sobranie

Sofia, 2. — La séance historique
de la Sobranie convoquée pour
entendre la déclaration gouverne-
mentale au sujet de l'adhésion de
la Bulgarie au Pacte des Trois



M. POPOFF (Ph. Archives)

Puissances et l'entrée des troupes
allemandes en Bulgarie, a eu lieu
ce dimanche peu après 18 heures.
Elle était attendue avec le plus
grand intérêt aussi bien par les
membres de la Chambre que par
l'opinion publique.
D'imposantes masses de curieux
groupés sur la place devant le
Parlement ont salué les parlementai-
res et les membres du gouverne-
ment, lorsque ceux-ci ont fait leur
entrée à la Chambre.

Tandis que les ministres ga-
gnaient leurs sièges, les membres
de la majorité se levèrent et accueil-
lèrent le gouvernement par les hur-
lements enthousiastes et prolongés.
Dès que le gouvernement fut au
complet, M. Logofotoff, président
de la Chambre, ouvrit la séance et
prononça une brève allocution. Il
attira l'attention des députés sur
l'importance de cette heure histo-
rique. Il précisa que la Sobranie
s'était réunie afin d'entendre une
déclaration gouvernementale au
sujet de l'adhésion de la Bulgarie
au Pacte des Trois Puissances.
Lorsqu'à cette occasion, il rappela
que de ce fait, la Bulgarie était de-
venue l'alliée de sa grande amie
l'Allemagne, le discours du prési-

dent fut interrompu par les accla-
mations enthousiastes non seule-
ment des membres de la majorité
mais également du nombreux pu-
blic massé dans les galeries. De
même lorsqu'il fut question de
l'Italie et du Japon, la Chambre
déclara en applaudissements.
M. Logofotoff poursuivit : « Par
cette adhésion, la Bulgarie contri-
bue au maintien de la paix dans les
Balkans et prend une part active
à l'établissement d'un ordre nou-
veau de justice en Europe ». Le pré-
sident invita la Chambre à écouter
avec calme et dignité la déclara-
tion de M. Filoff, premier minist-
re.

DEUX CONVOIS BRITANNIQUES attaqués en vue des côtes d'Ecosse

Le communiqué allemand

Berlin, 2. — Le Haut Commandement de l'Armée communique :
Au cours d'une série de vols de reconnaissance offensive, des
avions de combat allemands ont coulé hier deux cargos jaugeant
au total 8.000 tonnes et en ont endommagé trois autres.

Dans la soirée, des avions de reconnaissance à grand rayon
d'action ont attaqué, en vue des côtes est de l'Ecosse, deux
convois britanniques. Ils ont coulé un navire de commerce de
8.000 tonnes et en ont avarié cinq autres, de gros tonnage, dont
la perte peut être considérée comme certaine.

La nuit dernière, de puissantes formations de combat ont
bombardé les objectifs de guerre de Hull, Cardiff, Southampton
et Great-Yarmouth, ainsi que des aérodromes en Angleterre
orientale, des installations maritimes dans le nord de l'Ecosse
et plusieurs ports des côtes sud et sud-est de l'Angleterre.

L'aviation allemande a bombardé, au moyen de projectiles
de tous calibres, les objectifs de guerre du port de La Valette,
dans l'île de Malte. Les fortifications et les batteries de la
D.O.A. ont été touchées. Une allège armée de deux canons a
été détruite.

L'aviation ennemie a attaqué hier, en formations assez nom-
breuses, l'Allemagne occidentale et particulièrement la région
de Cologne où des bombes incendiaires et explosives ont été
lançées. En plusieurs endroits, des habitations ont été détruites.
Les dégâts occasionnés aux objectifs militaires ou d'importance
militaire sont minimes.

On compte plusieurs morts et blessés parmi la population
civile. La plupart des victimes avaient négligé de se mettre
à l'abri.

(Lire en deuxième page le communiqué italien).

« Une situation nouvelle
Avant de donner lecture de la
(Lire la suite en deuxième page)

La Yougoslavie observe avec calme la nouvelle situation créée dans les Balkans

Belgrade, 2. — Dans la capitale
yougoslave, on continue à observer
avec calme la situation politique
étrangère créée par l'adhésion de
la Bulgarie au pacte des trois puis-
sances. Un fait caractéristique, c'est
que les ministres compétents n'ont
pas quitté les localités de leur resi-
dence. Le Dr Mactek, vice-prési-
dent du Conseil, accompagné du
Dr Kulovec, chef des Sloènes, était
déjà parti vendredi pour Zagreb.
M. Zvetkowitch, président du Con-
seil, a quitté samedi après-midi la
capitale yougoslave pour se rendre
dans sa résidence habituelle de
Nisch.

M. MARKOWITZ DE RETOUR A BELGRADE

Belgrade, 2. — M. Cincar-
Markowitch, ministre yougoslave
des Affaires étrangères, est rentré
dimanche matin de son voyage à
Budapest. Des son arrivée, il a été
reçu en audience prolongée par le
prince-régent.

M. Zwetkowitch regagne Belgrade précipitamment

Belgrade, 2. — Au début de
l'après-midi de dimanche, M. Zwet-
kowitch, premier ministre, a quitté
précipitamment sa ville natale de
Nisch, où il a l'habitude de passer
le week-end et, par la voie des airs,
a regagné Belgrade.
Aussitôt arrivé dans la capitale, il
s'est rendu, en compagnie de M.
Cincar-Markowitch, ministre des
Affaires étrangères, auprès du
prince Régent Paul, avec lequel il
a eu un long entretien.

« Les jours des Anglais en Yougoslavie sont comptés »

Belgrade, 2. — La nouvelle de
l'adhésion de la Bulgarie au Pacte
tripartite est commentée, dans les
milieux dirigeants de la capitale
yougoslave, avec une sympathie
réservée.
On salue particulièrement la dé-
claration de M. Filoff, affirmant
que les relations amicales de la
Bulgarie avec ses voisins ne subi-
ront aucune modification.
A Zagreb on fait remarquer que
la décision de la Bulgarie est l'aboutis-
sement d'une évolution normale.
On rappelle la déclaration de M.
Evans, chef du département éco-
nomique du Comité du Commandant
britannique à Zagreb : « Les jours
des Anglais en Yougoslavie sont
comptés ».

Ouverture solennelle de la Foire du Printemps A LEIPZIG

A CETTE OCCASION LE DOCTEUR GOEBBELS A EXPOSÉ LES PRINCIPES DE LA RÉORGANISATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DE L'EUROPE POURSUIVIE PAR L'AXE

Leipzig, 2. — A l'occasion de l'ou-
verture de la Foire de Printemps,
le Dr Goebbels a exposé les prin-
cipes de la réorganisation écono-
mique et sociale de l'Europe, poursui-
vie par l'axe.



Le Dr GOEBBELS (Ph. Archives).

Le ministre a souligné que le peu-
ple allemand lutte pour son exis-
tence et que le conflit aurait pu
être évité si l'Angleterre et la
France avaient fait preuve de
bonne volonté.

« L'Allemagne, a déclaré le Dr
Goebbels, ne poursuit aucun ob-
jectif impérialiste. Si elle s'attache
à la réorganisation économique et
politique de l'Europe, c'est parce
qu'elle désire garantir l'existence de
son peuple. C'est en partant de ce
principe fondamental qu'elle réa-
lise la réforme des relations inter-
nationales dans le domaine éco-
nomique ».

« Le Reich ne désire pas l'autar-
chie. Il est prêt à s'entendre avec
tous les pays disposés à nouer avec
lui des rapports économiques fon-
dés sur l'équilibre des échanges. Le
Reich veut vivre et faire vivre ».

« L'économie de guerre alleman-
de offre l'exemple le plus caracté-
ristique des principes nouveaux pré-
conçus par le Gouvernement alle-
mand. En cette deuxième année de
la guerre, notre économie travaille
à plein rendement. La production
de guerre nous permet d'envisager
avec sérénité, tous les événements
à venir. La Foire de Leipzig, d'au-
tre part, prouve que l'industrie
d'exportation du Reich est en mes-
sure de répondre aux désirs de
toutes les Nations qui entretiennent
avec elle des relations économiques
suivies ».

« Les opérations militaires frai-
rent la voie à la réorganisation éco-
nomique internationale ».

Le ministre a procédé ensuite à
l'inauguration solennelle de la Foire
de Printemps. De nombreuses
personnalités allemandes et étran-
gères, parmi lesquelles on remar-
quait MM. Andres et Madrick, res-
pectivement ministres des Affaires
étrangères de la Yougoslavie et de
la Slovaquie, étaient présentes.

Un télégramme du Maréchal du Reich Goering

Leipzig, 2. — Dans un télégramme
envoyé par le maréchal du Reich
Goering, le chef du plan de quatre
ans déclare que la foire de prin-
temps de Leipzig montre, une fois
de plus, au monde que tous les ef-
forts mis par la Grande-Bretagne
dans le succès de son blocus se bri-
sent contre les capacités et l'acti-
vité du peuple allemand.

Egalement en temps de guerre, a
ajouté le maréchal Goering, la foire
du Reich peut se réclamer d'être le
plus grand centre commercial du
monde et de servir par tradition au
développement des échanges inter-
nationaux.

Retraite anglaise en Extrême-Orient

« L'Associated Press » annonce
des milieux de navigation à Kobe,
que le large manège anglo-alle-
mand sur le Japon, qui avait sup-
pléant en service 158 navires en
Extrême-Orient, s'est retiré complè-
tement de cette zone à partir du
1^{er} mars.

(Lire la suite en quatrième page)

DÉSASTRES MÉTÉOROLOGIQUES L'OURAGAN A PASSÉ

Comment se produit et se déroula la catastrophe qui dévasta la semaine dernière le Portugal

Sur l'ouragan dévastateur qui
sema la semaine dernière la ruine et
la mort au Portugal et en Espagne,
la « Frankfurter Zeitung » publie
de Lisbonne la relation suivante.

Comme les blés naissants

Au départ de Lisbonne, en ce
châud midi de vendredi, le temps
paraissait certes, plutôt incertain,
mais nullement menaçant.
Du Tejo, on voyait les montagnes
de Cintra, un peu trop nettement,
et Lisbonne même trônait sur ses
collines, dans une splendeur rappor-
tant à l'observateur poétique la ville
haut située de la chanson, et au
prosaïque, l'averse imminente.

Par une telle lumière, le grand
quadrilatère du Ferreiro da Paço,
s'ouvre de deux côtés sur le Tejo,
le fleuve, avec ses bras hospitaliers
étendus.

A l'ombre des nuages, resplendis-
sent le gris bleu, le lilas et le vieux
rose des maisons, comme si elles
étaient illuminées de l'intérieur.
Mais là, où les rayons de soleil
erraient lentement, tombent, ils éclai-
rent, même dans le quartier pauvre,
en dessous du bourg, des rues en-
tières de leur blancheur resplendis-
sante, d'un blanc fraîchement lavé.

En cette période de l'année la
libre campagne, les parcs et la cen-
ture de la ville, sont aussi verts
que les blés naissants.

Au Paradis d'Algarve

L'eau frappait rouge et lourde,
contre le remblai de l'autostade.
Plus loin, selon la fantaisie de la
lumière, il y avait des bandes de
bleu, de vert, d'argent et d'or, dans
lesquelles s'esquissaient, tantôt vi-
goureusement, tantôt en ombres, les
navires à l'ancre.

Ils se balançaient lentement et
charriait beaucoup d'argile, des
inondations qui s'étaient produites
à l'est sur ses rives.

Loin à l'arrière, croisaient une
douzaine de barques du Tejo, des-
cendant le cours supérieur, les voi-
les claires étalées, comme un trou-
peau de moutons pâturant dans le
vent.

(Lire la suite en quatrième page)



Dans une rue pleine d'ombres et de soleil du vieux quartier de Barrio Antigo, à LISBONNE. (Ph. Archives).